

Le rapport mentionnait ce qui suit:

A cause de cela, par contre, même les plus solides sociétés dont l'assortiment est restreint et qui restent en affaires, se trouvent difficilement des concessionnaires compétents. N'ayant pas assez de produits pour pouvoir s'engager dans la distribution à grande échelle, bon nombre de sociétés dont l'assortiment est restreint et qui ont une enviable réputation ont vendu leurs usines et leur commerce aux grandes entreprises ou ont abandonné les affaires en faisant faillite ou en se lançant dans la fabrication d'autres produits¹.

Tout indique que l'industrie des machines agricoles n'est pas moins monopolisée maintenant qu'elle ne l'était durant la période qui a suivi immédiatement la guerre. En effet, le fusionnement en 1951 de deux sociétés américaines d'importance secondaire qui s'occupent de fabrication de machines agricoles laisse croire que le processus de fusion et de monopolisation n'est pas du tout terminé. L'industrie canadienne des machines agricoles est encore plus centralisée comme cela est caractéristique de presque toutes les industries manufacturières canadiennes lorsqu'on les compare à leurs analogues des États-Unis. Par exemple, en 1958, 84 p. 100 des produits fabriqués au Canada (il s'agit ici d'un pourcentage qui tient compte de la valeur des produits) ont été fabriqués par cinq entreprises².

L'agriculture est une des quelques rares industries de production du Canada qui ne soit pas en mesure de négocier efficacement l'obtention des biens de production dont elle a besoin. La plupart des autres industries de production sont elles-mêmes dominées par quelques entreprises et peuvent ainsi négocier à quelque fin que ce soit des réductions de prix des biens-capitaux qui leur sont nécessaires³. Presque seule parmi toutes les autres industries de production, l'agriculture nécessite des mesures spéciales qui l'empêchent d'être exploitée par les puissants hommes d'affaires avec lesquels elle doit traiter. Nous allons suggérer un certain nombre de moyens qui devraient être adoptés pour qu'elle parvienne à ce résultat.

Avant tout, nous ne recommanderions pas la division des grandes sociétés de machines agricoles en petites unités. Tout indique—et cela est confirmé par le rapport de la commission fédérale américaine du commerce publié en 1948 au sujet des instruments aratoires—que les fusions industrielles amènent d'importantes économies de production et éliminent les pertes considérables qu'entraîne la concurrence commerciale. Notre but n'est pas de détruire les mesures prises en vue de diminuer les frais de production, mais bien de donner à l'agriculture l'assurance qu'elle ne sera pas exploitée par suite d'une plus forte position pour négocier de la part d'une industrie dont elle dépend dans une si grande mesure et qu'elle pourra obtenir une plus grande part des bénéfices des fabriques de machines agricoles.

Niveau des bénéfices de l'industrie

Il a été amplement démontré que les sociétés de machines agricoles ont déjà profité de l'avantage où elles se trouvaient pour soutirer de fortes sommes à l'occasion. Ce point de vue a été appuyé en 1937 par le comité spécial de la Chambre des communes chargé d'enquêter sur le prix des machines agricoles, qui déclara dans une de ses conclusions que, pendant le quart de siècle précédent, le prix des machines agricoles avait été fixé à un niveau élevé qu'on ne saurait justifier.

¹ *Ib.*, p. 34.

² Source: BFS: *The Agricultural Implements Industry, 1958*. Les détails concernant la valeur des expéditions de la fabrique sont fournies par les établissements, non par les sociétés. Tout porte à croire que les cinq établissements en cause appartiennent à trois ou quatre sociétés.

³ J. K. Galbraith, *American Capitalism, The Concept of Countervailing Power*, Houghton Mifflin Publishing Co., 1952.